



« Le chant des Pavillons » de La Fausse Compagnie partira aujourd'hui à 15 h et 18 h 15 de la place Saint-Thomas pour rejoindre la place Grimmerstein. PHOTO DNA - THOMAS TOUSSAINT



Le manège des 1001 nuits, sur le FARSe des minis, presque île Malraux... Ici, ce sont les parents qui pédalent ! PHOTO DNA - CEDRIC JOUBERT

STRASBOURG Animation urbaine

## Le FARSe et ses pépites

Le Festival des arts de la rue se poursuit jusqu'à ce soir à Strasbourg. Pour les enfants presque île Malraux, et pour tous un peu partout en ville. Petite sélection de spectacles vus ou (/et) à voir encore ce dimanche pour une bouffée de rêve ou (/et) d'énergie.



Le funambule Aurélien Prost, de la compagnie Rouages, dans sa performance aux Ponts Couverts. De bonnes « Ondes » à voir ce soir à 22 h. PHOTO DNA - CEDRIC JOUBERT

**MINISPECTATEURS, MAXI PLAISIR.** – Pour le plaisir des « minis » – grosso modo les moins de dix ans –, le FARSe investit cette année la presque île Malraux avec une programmation dédiée. Hier après-midi, on pouvait y croiser des parents condamnés à pédaler à dos de mulet pour faire avancer un « Manège des mille et une nuits » fait de bric et de broc et d'animaux en toc – « mais que ne ferait-on pas pour ses enfants ! », soupirait un papa résigné. Sur place, aussi, des serpents joliment maquillés, des Zanimos pas si bêtes, des parcours sensoriels et du théâtre de marionnettes...

Il était aussi possible de profiter d'un drôle de concert « embarqué » sur le bassin d'Austerlitz, à suivre en pédalo, en canoë ou, version VIP, en Zodiac. L'illustratrice mulhousienne Fanny Delque, quant à elle, proposait aux enfants, crânes géantes à l'appui, de créer un monde onirique à deux pas du cabaret du même nom.

Parce qu'il n'y a pas d'âge pour s'initier aux arts de la rue, le FARSe des minis revient cet après-midi de 15 h à 19 h. Avec notamment un concert sur barque d'Eddy la Gooyatch à 15 h et 17 h et le spectacle musical « Marchand de voyage » de la compagnie La Chose Publique à 16 h et 18 h.

### Un rire qui touche au cœur

**CLOWNS À FACETTES.** – La programmation 2018 du FARSe fait la part belle aux clowns. Poétique et tendre au milieu de sa collection de chaussettes et de sa mécanique de l'absurde installée au pied de Saint-Thomas, Léandre a fait l'unanimité dans un spectacle d'une délicatesse infinie. La nouvelle directrice artistique du FARSe, Claire Ducreux, l'avait dit : elle aime les spectacles « respectueux du public, où l'on rit, mais avec et pas aux dépens de... » « Rien à dire » illustre parfaitement son propos. Comme le « Tutti Cantì » de Bernard Massuir, « musicien

dans l'âme et clown dans le cœur ». Dans la cour du palais Rohan à l'acoustique magnifique, il fait chanter le public, qui ressort de cette courte séance (25

minutes) totalement réénergisé (à découvrir ce dimanche encore à 17 h).

Place d'Austerlitz, « Urban & Orbitch » a reçu un accueil plus mi-



Kamchátka déambulera encore ce dimanche à 17 h au départ de la place Kléber, direction la cathédrale. PHOTO DNA - THOMAS TOUSSAINT.



« Wet Floor », ou quand une femme de ménage, clown sur les bords, pète les plombs ! À revoir aujourd'hui à 15 h et 20 h, place de l'Étal. PHOTO DNA - THOMAS TOUSSAINT

tié vendredi soir, où certains ont quitté les bancs après quelques minutes de spectacle seulement. C'est vrai que le pépère faussement pervers en fauteuil roulant interpelle dans un premier temps. Mais pour peu qu'on entre dans l'univers totalement décalé du clown beatboxer (de génie) Boris Arquier, on rit beaucoup (jaune, certes... mais c'est si bon !) dans ce spectacle qui parle aussi – surtout ? – de solitude, d'isolement, de disparition du lien social et de l'anonymat qu'il engendre... À voir encore ce soir à 21 h (durée 65 minutes) place d'Austerlitz.

**FUNAMBULES.** – Le cirque de rue est lui aussi très présent cette

année. Avec de la corde lisse, des acrobates – notamment la C<sup>o</sup> Les P'tits Bras, qui se produit encore ce soir à 18 h 30 place Kléber – et des funambules. À l'image d'Aurélien Prost, de la compagnie Rouages, qui entreprenait hier soir – et récidivera ce dimanche à 22 h – une délicate performance funambule créée sur mesure pour le FARSe, sur fond d'ondes Martenot, du côté des Ponts Couverts... ou du très théâtral (et drôle) Pierre Deaux, qui évolue sur un fil tendu square Louise-Weiss, sur fond de maisons à colombages – à découvrir ce dimanche à 17 h 45.

### Dernière danse

**PAS DE DEUX.** – Côté danse, Thomas Chaussebourg forme un duo peu ordinaire avec son cheval dans « Ma bête noire », place Grimmerstein. Écorché vif, il évolue dans un manège ceint de fer sur fond de chansons sombres de Bashung, au gré de ses états d'âme, comme un cheval fou se battant d'abord contre lui-même (ce soir encore à 19 h 45).

Plein d'ingéniosité et de surprises, le vidéo-mapping dansé de la C<sup>o</sup> Toni Mira/Nats Nus, projeté sur la salle de la Bourse, place De-Latre-de-Tassigny, est beaucoup plus léger. Jouant sur les formes et les échelles, l'illusion et le réel, on le regarde comme un film dont les personnages finiront par sortir de l'écran. On rêve... Et à la fin (RV ce soir à 22 h 20), on danse. ■

Valérie WALCH

► Voir aussi notre diaporama sur [www.dna.fr](http://www.dna.fr). Programme complet du FARSe : [farse.strasbourg.eu](http://farse.strasbourg.eu)